

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

COGNAC

17.06  
AU 30.11

E  
X  
P  
O

LES FABLES DE  
LA FONTAINE

BONSARD



Labellisé Musée de France, le musée de Cognac a pour mission de proposer au public des expositions temporaires permettant un nouveau regard sur les collections via une interaction avec les œuvres d'un artiste ou des échanges avec les autres Musées de France.

L'exposition *Les Fables de La Fontaine par Bonsard*, présente jusqu'au 4 janvier 2026 des œuvres de la collection rarement exposées pour être mises en résonance avec le travail d'Hervé Bonsard. Le thème des Fables de La Fontaine, connu de tous et fédérateur, a retenu son attention. Spécialiste de l'art baroque, Bonsard nous propose 25 tableaux et autant de fables, mis en regard de dessins, céramiques, sculptures et toile de la collection du musée sorties spécialement des réserves.

## JEAN DE LA FONTAINE ET SES FABLES

Jean de La Fontaine est né en **1621** (baptisé le 8 juillet) à **Château-Thierry** dans l'Aisne dans une famille de la bourgeoisie provinciale ; il est mort à Paris en **1695**. Son père, Charles est maître des Eaux et Forêts ; sa mère, née Françoise Pidoux, était fille de marchand et veuve d'un premier mari, négociant à Coulommiers. On sait peu de choses de la jeunesse du futur poète ; sans doute a-t-il suivi des études secondaires au collège de Château-Thierry. Il fait déjà montre d'un appétit de lectures, notamment d'œuvres antiques, qui durera toute sa vie.



Hyacinthe Rigaud, vers 1684, huile sur toile  
© musée Jean de La Fontaine, Château-Thierry

En 1635, après un bref noviciat sans grande vocation à l'Oratoire, Jean poursuit des **études de droit à Paris**, afin de pouvoir reprendre les charges de son père. Il obtient son **diplôme d'avocat en 1649**. Parallèlement, il fréquente un salon de jeunes passionnés de littérature, les *Chevaliers de la table ronde*, et compose ses premiers vers.

En 1647, poussé par son père, La Fontaine épouse Marie Héricart, avec laquelle il aura un fils prénommé Charles. Il se séparera d'eux dans les années 1670 et ne s'occupera pas de l'éducation de son fils.

En 1652, Jean achète une **charge de maître particulier des Eaux et Forêts**. Bourgeois de petite ville, propriétaire terrien, La Fontaine est en contact avec la vie rurale auprès de laquelle il va acquérir l'incomparable expérience qui fera la force et la saveur de ses *Fables*. Il exerce sa charge pendant vingt ans avant de s'en dessaisir, accablé de dettes.

Pour pouvoir vivre de sa plume, comme tout homme de lettres sans fortune personnelle, La Fontaine va devoir s'attacher l'entourage d'un grand. En 1658, il rencontre **Nicolas Fouquet**, le surintendant des Finances de Louis XIV, qui devient son **mécène**. Le poète fréquente alors les sociétés précieuses et rencontre d'autres grands artistes de son temps. Mais Fouquet est arrêté et jugé pour trahison en 1661. Jean de La Fontaine qui a toujours soutenu Fouquet se retrouve alors en marge des personnes du pouvoir royal.

En **1668**, afin de retrouver les faveurs de Louis XIV, La Fontaine écrit **124 fables destinées** à l'enseignement du **Dauphin** âgé de 8 ans, fils du roi Soleil. Les Fables sont éditées chez Barbin & Denys Thierry. Le vers célèbre "Je me sers d'animaux pour instruire les hommes" est inclus dans la dédicace. Les Fables sont déjà illustrées par les gravures de François Chauveau et le recueil connaît un immense succès. Jean de La Fontaine, contemporain de Molière, Racine, Charles Perrault et Boileau, est le plus admiré et le plus lu à son époque.



© BnF, département Estampes et photographie

Ayant une parfaite connaissance de la littérature gréco-romaine, la Fontaine s'est approprié les fables des auteurs antiques, en transformant le genre. Alors que la morale est le centre des fables d'Ésope, le récit ne servant que de courte illustration, La Fontaine inverse la proportion. Il développe le récit de façon très importante, la morale ne devenant qu'un élément final.

En 1673, il trouve refuge chez Madame de La Sablière ; il y reste 20 ans. En 1678 et 1679 paraissent deux nouvelles éditions des Fables : quatre-vingt-sept fables nouvelles sont dédiées Madame de Montespan, favorite du roi.

Poète reconnu, Jean de La Fontaine est élu comme successeur au fauteuil de Colbert par les membres de l'Académie Française en 1683 et par le roi en 1684. Cette même année est publié le dernier recueil des fables : c'est le livre XII des éditions actuelles. Il est dédié au duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV, alors âgé de 12 ans.

En 1692, La Fontaine tombe gravement malade et meurt le 13 Avril 1695 Il est inhumé au cimetière des Saints-Innocents.

## Les fables 🗨️

Le mot vient du latin *fabula* (propos, parole) et désigne le fait de parler en inventant (d'où le terme « fabuler »). Au sens premier, le mot fable désigne donc une histoire ou un enchaînement d'actions, à la base d'un récit imaginaire, quel qu'il soit (*fabula* : la légende).

Les fables remontent à une époque très lointaine où elles étaient transmises oralement, jusqu'à l'apparition de l'écriture. Ésope, fabuliste grec, est considéré comme le père des fables. Il aurait vécu au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère et serait l'auteur d'un recueil renfermant environ trois cents textes écrits en prose, et souvent accompagnés d'une morale, dans lesquels il fait parler les animaux en leur attribuant des caractéristiques humaines. Ce biais lui permettait de dénoncer les défauts et les comportements des gens sans s'attaquer à une personne en particulier. Les textes d'Ésope auraient ensuite été repris et traduits en latin par Phèdre. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Jean de La Fontaine se serait inspiré principalement de ces deux auteurs pour la rédaction de ses fables, en les mettant en vers. Il a rendu le genre populaire et l'a porté à un degré d'accomplissement indépassable.

👉 La fable est un **court récit en vers ou en prose** qui vise à illustrer de façon plaisante une leçon de vie. Elle se caractérise le plus souvent par une fiction mettant en scène des animaux qui parlent et des êtres humains ou des créatures personnifiées. Une **morale** est exprimée à la fin ou au début de la fable, parfois de façon implicite. Phèdre, célèbre fabuliste latin, pense que « le mérite de la fable est double : elle suscite le rire et donne une leçon de prudence ». Jean de La Fontaine affirme quant à lui dans la préface de son premier recueil de Fables qu'elles doivent « plaire pour instruire ».

Dès le Moyen Âge en France, la fable est un genre littéraire très vivant. Le fabliau est un conte court, amusant et instructif. Elle s'intègre ensuite à des récits plus longs, comme les chansons de geste ou les romans. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la fable se retrouve dans les ouvrages pédagogiques ou didactiques. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle devient un jeu de salon très apprécié tout en conservant une tradition savante à vocation pédagogique.

La fable est donc un genre littéraire riche d'influences antiques et médiévales, bien connu et pratiqué par les contemporains de La Fontaine. Jean de La Fontaine a su le renouveler en modifiant les rapports entre l'histoire et sa morale, mais aussi en dramatisant les scènes et en personnifiant les animaux, véritables reflets de la comédie humaine.

Les Fables de La Fontaine présentent les grands traits moraux des êtres humains, les critiquent, et dénoncent les grands problèmes de l'époque, tout en trompant la censure. Une stratégie narrative astucieuse et drôle, qui n'a pas pris une ride et a contribué à assurer le succès de ses Fables à travers les siècles, auprès de toutes les générations. Le monde imaginaire et poétique qui est décrit n'est autre que le reflet du monde dur et cruel

de la société de ses lecteurs. Les Fables visitent tous les thèmes : réflexion politique, philosophique, sens de la vie, nature humaine, contes satiriques ou légers.

Ses histoires courtes s'accompagnent d'une moralité, une formule souvent explicite, qui vient résumer et éclairer le contenu, en faisant réfléchir aux mœurs et actions de l'humain. Mais s'il est un moraliste, La Fontaine n'a rien d'un moralisateur : il ne donne pas de leçon. Il cherche plutôt à mieux cerner les défauts de l'être humain, par le biais de ses histoires d'animaux qui révèlent des comportements cachés et permettent au lecteur de tirer des enseignements. Une entreprise subtile, plus subversive qu'il n'y paraît.

Pour aller plus loin :

[https://essentiels.bnf.fr/fr/recherche?search%5Bterm%5D=Les+Fables+de+La+Fontaine&search%5B\\_token%5D=30e0.o8h1iN9\\_QY1Ymb-sTSFcO4uwulpGadul5UryTt4lxNE.lp0dxY0bDrQ14M70HW5kZOrU9SMtRLjcoCynFJtyg7LQsDfYq08U9w\\_Gjw](https://essentiels.bnf.fr/fr/recherche?search%5Bterm%5D=Les+Fables+de+La+Fontaine&search%5B_token%5D=30e0.o8h1iN9_QY1Ymb-sTSFcO4uwulpGadul5UryTt4lxNE.lp0dxY0bDrQ14M70HW5kZOrU9SMtRLjcoCynFJtyg7LQsDfYq08U9w_Gjw)

## Le bestiaire des fables



Le **renard** apparaît dans de nombreuses fables et est présenté comme étant rusé, hypocrite, flatteur, beau parleur, se servant de son intelligence plutôt que de son physique pour parvenir à ses fins. Vaniteux, il veut prouver qu'il est meilleur que les autres. Il a mauvaise réputation auprès des animaux car il leur fait peur ; ils s'en méfient.

Cette image est héritée de la tradition et des textes du *Roman de Renart*, recueil de récits animaliers du XII<sup>e</sup> siècle écrits en ancien français et en vers. Le personnage central de l'œuvre est Renart, décrit comme un être rusé et malicieux, capable de se sortir habilement de toutes les situations difficiles grâce à son astuce et son esprit vif. Le personnage sert souvent de vecteur pour critiquer les vices sociaux et politiques en vigueur au Moyen Âge.



Le **lion**, tantôt cruel, tantôt rusé est à associer à Louis XIV. Les animaux qui l'entourent représentent les membres de la Cour. Le lion est donc une allégorie du pouvoir.





Tour à tour cruel, raisonneur, ingrat, ironique et très naïf, le **loup** est l'animal que l'on trouve le plus dans les fables. Il représente la liberté individuelle face à la servitude du chien.



Le **singe** est un animal ambigu. Il incarne aussi bien l'habileté et la sagesse que l'imitation aveugle de l'homme, la stupidité et la cruauté.

## Les illustrateurs de La Fontaine

La Fontaine a été source d'inspiration pour beaucoup de peintres, graveurs et dessinateurs.

Pour illustrer la première édition de ses Fables, Jean de La Fontaine fait appel à **François Chauveau** (1613-1676), dessinateur et graveur. Ce dernier a par ailleurs été l'illustrateur des textes de Mlle de Scudéry, Scarron, Molière, Racine ou encore Boileau. Il propose des vignettes de petit format carré en tête de chaque fable, soulignées par un épais cadre au trait noir. Le format de la miniature oblige à une vision synthétique de l'histoire ; c'est le moment crucial et le plus frappant de la fable qui est alors illustré.

© BnF



**Jean-Baptiste Oudry** (1686-1755) est un dessinateur, peintre, créateur de tapisseries et illustrateur, spécialiste de la peinture animalière et de la nature morte. Ses 275 dessins qui servent à l'édition dite des Fermiers généraux des Fables de La Fontaine proposent de nouvelles illustrations, plus naturalistes. Il réalise des planches en pleine page, agrémentées d'une légende et la présence d'un cartouche avec le titre. Le décor et les figures sont très détaillés. Pour ces illustrations naturalistes, le peintre s'est inspiré des animaux de la ménagerie de Versailles. Il montre une volonté d'illustration plus que d'interprétation.



© BnF

**Gustave Doré** (1832-1883) : illustrateur, dessinateur, graveur, peintre et sculpteur, il illustre plus de 120 œuvres dont quelques-uns des chefs d'œuvres de la littérature : Les contes de Perrault (1862), Don Quichotte (1863), La Bible (1866), les Fables de La Fontaine (1867) ...Gustave Doré multiplie les points de vue, en plongée, contre-plongée, plans panoramiques ou frontaux. Il est le premier illustrateur à avoir utilisé l'image comme un ressort essentiel du suspense. Il utilise deux formats d'illustration : des vignettes en bandeau précédant le texte et des illustrations en pleine page. Les animaux figurés ont des postures et attitudes naturalistes, mais sont parfois représentés par des figures humaines. Il s'agit d'une vision sombre et tragique des fables, en particulier dans les grandes illustrations.

© BnF



Jean-Ignace-Isidore Gérard dit **Jean-Jacques Grandville** (1803-1847) est un artiste d'inspiration baroque, dessinateur, caricaturiste et lithographe. Il propose des vignettes toutes de même format avec des compositions semblables : un premier plan avec la scène principale, un arrière-plan avec le décor ou une scène secondaire. Il dessine des figures tantôt complètement naturalistes, tantôt hybrides. L'humour est mis en avant pour souligner la dimension comique des fables.



© musée Jean de La Fontaine, Château-Thierry



© BnF

**Benjamin Rabier** (1864-1939) se lance, à partir de 1916, dans le dessin animé et s'occupe de publicité. On lui doit la célèbre Vache qui rit ou le personnage de Gédéon. Il illustre les Fables de La Fontaine selon les styles alors en vogue de l'époque, tels que l'Art Nouveau. L'interprétation des fables est adaptée aux enfants avec un dessin tendre et léger, où la morale de la fable apparaît avec humour et clarté dans un style très particulier et personnel qui annonce la bande dessinée.



**Marguerite Calvet-Rogniat** (1897-1968) illustre les fables de La Fontaine vers 1950 ; elle est bien connue de tous ceux qui ont fréquenté les salles de classe à cette période pour les belles images que remettaient les instituteurs aux élèves lorsqu'ils avaient acquis 10 "bons points".

En 1926, le marchand d'art Ambroise Vollard commande cent gouaches à **Marc Chagall** afin d'illustrer 100 fables de La Fontaine. Il souhaite donner de "l'œuvre de La Fontaine une interprétation moins littérale, moins fragmentaire, plus expressive et plus synthétique". Mais le livre projeté par Vollard n'a finalement jamais été édité et les gouaches de Marc Chagall, dispersées. Malgré tout, en 1930, Chagall grava des eaux-fortes de ses dessins, et en 1952, les éditions Tériade les éditèrent.



## Le Baroque

Le Baroque est un **mouvement** qui touche tous les arts, de la peinture à la littérature en passant par la musique, la danse et l'architecture. Il est **né en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle**. C'est une période courte mais dense qui dure de 1580 à 1648. Il s'est **développé** au cours des **XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles en Europe** et au **XIX<sup>e</sup> siècle en Amérique latine**.

Le mot en lui-même vient du portugais **barroco** qui signifie perle irrégulière. Le terme en lui-même n'est utilisé qu'au XIX<sup>e</sup> siècle par les critiques d'art pour qualifier ce mouvement artistique présent dans de nombreux domaines.

Le Baroque se construit en réponse au Maniérisme qui marque la fin de la Renaissance. C'est un **art grandiloquent, stupéfiant**, qui doit toucher le fidèle dans ses émotions.

La doctrine artistique du Baroque répond à une conception du monde et des rapports de l'homme et de Dieu, éloignée de la philosophie antique, de la théologie médiévale et des remises en question de la Renaissance. Encouragé par le **Concile de Trente et la Contre-Réforme** pour faire revenir les fidèles dans les églises, le Baroque s'appuie sur la dramaturgie pour impressionner le spectateur. Il est avant tout théâtral et somptueux. Il veut opposer à l'esthétique mesurée et équilibrée de la Renaissance, la recherche du mouvement, le recours aux courbes, volutes et contre-courbes, ainsi que le trompe-l'œil. Il répond à une esthétique de l'irrégularité, du mouvement, de l'excès, à l'opposé du

Classicisme qui privilégie les compositions claires et structurées, parfois plutôt stéréotypées.

## Les caractéristiques du Baroque

Le Baroque cherche à toucher les **émotions** et non l'intellect. La théâtralisation et l'exagération des expressions sont mises en avant.

En peinture, le **clair-obscur** est un exemple marquant de cette volonté de théâtraliser des émotions. Les **contrastes** sont omni présents, par les jeux de lumière et d'ombre, l'éclairage de la toile par taches afin d'attirer l'attention du spectateur sur certaines zones, l'**asymétrie**, le **mouvement**, la perspective aux profondeurs insondables. Les **lignes** principales sont **obliques** ou **courbes** et la **diagonale** remplace la composition en triangle de la peinture classique, aussi bien en peinture qu'en architecture. On se sert du **trompe l'œil**. Les peintres utilisent une **palette de couleurs réduite**.

Pour rendre leurs tableaux particulièrement vivants, les peintres baroques ont développé une technique spéciale appelée **empâtement**, méthode consistant à appliquer de la peinture de manière épaisse et opaque sur des zones importantes de la toile. Cette technique permet non seulement d'accentuer certaines parties du tableau, mais aussi de donner à la surface une texture légèrement irrégulière, ce qui renforce l'impression de dynamisme et de vitalité.

Les personnages sont en mouvement, pris dans le vif d'une action. L'expression des sentiments et des émotions se traduit avec une certaine violence qui peut se lire sur le visage des personnages.

Les peintres baroques sont souvent qualifiés de **naturalistes**, le naturalisme leur permettant de créer un équilibre entre réalité et imaginaire. C'est un art de l'**observation de la nature**, mais les éclairages ne sont pas réalistes.

Les **thèmes abordés** sont religieux ou mythologiques. On y trouve le faste, la fête, l'abondance, l'inconstance, le changement, la métamorphose permanente, l'illusion, le rêve, la mort, la souffrance, la recherche de la richesse intérieure de chacun quelle que soit sa condition, son âge, son physique.

## Quelques artistes majeurs du Baroque

**Le Caravage** (1571-1610) est un militant naturaliste rejetant le maniérisme et le naturalisme classifiant. Il utilise un style qui flatte les aspirations de l'Eglise de la Contre-Réforme en mettant l'accent sur l'humanité commune des apôtres et des martyrs. Il utilise un clair-obscur vif pour dramatiser tout en évoquant le mystère de la foi. Il veut montrer les hommes tels qu'ils sont, représente la laideur, la mort car cela fait partie de

la vie. Son sens du drame et son goût du contraste contrebalancent les effets pompeux et grandiloquents du Baroque.

**Pierre de Cortone** (1596-1669) est le maître italien des plafonds en trompe-l'œil.

**Jusepe de Ribera** (1591-1652) est une grande figure du Baroque espagnol. Les pasos, statues de grande taille représentant les personnages de la Passion du Christ, sont typiques du baroque espagnol. Il existe un baroque colonial, issu du baroque ibérique. On le trouve en Amérique latine.

Le Flamand **Pierre-Paul Rubens** (1577-1640) est considéré comme l'un des inventeurs du Baroque. Il séjourne en Italie de 1600 à 1608 où il étudie et copie les grands maîtres de la Renaissance. Il prend de grandes libertés avec les formes et les couleurs, dans des compositions complexes. Il a un style plein d'exubérance et de sensualité, au service de thèmes bibliques ou mythologiques. Artiste prolifique, il est à la tête d'un florissant atelier dans la ville d'Anvers.

En France, il existe un Baroque dès le règne de Louis XIII avec des artistes tels que **Simon Vouet** (1590-1649), les **frères Le Nain** (activité entre 1605 et 1648), **Georges de La Tour** (1593-1652) ou **Valentin de Boulogne** (1591-1632) en peinture, **Jules Hardouin-Mansart** (1646-1708) et **Louis Le Vau** (1612-1670) en architecture, **Pierre Puget** (1622-1694) ou **Michel-Ange Slodtz** (1705-1764) en sculpture. En parallèle, la peinture classique perdure.

Jean de La Fontaine ne relève pas de la littérature baroque. En 1684, quand il entre à l'Académie, il fait partie des « anciens », défenseurs de la littérature antique face aux « modernes » qui la rejettent.

## Hervé Bonsard

Né à Gondeville en Charente, Hervé Bonnin dit Bonsard, part étudier au Royaume-Uni à la Bristol Polytechnique, après avoir fait des études de design. Il en sort major. Devenu ingénieur, il a été un temps consultant en innovation.

Fasciné par le Baroque, il va approfondir ses connaissances dans tous les domaines concernés par ce mouvement du XVII<sup>e</sup> siècle : les sciences, les techniques, la littérature, la peinture.... et consacrer de nombreuses années à étudier, aussi bien les documents d'époque que les publications récentes, afin de maîtriser son sujet.

Son but, **travailler comme au XVII<sup>e</sup> siècle** : il perce les secrets des ateliers et fabrique à la main tous ses pinceaux et brosses, retrouve les supports les plus identiques à ceux utilisés par ses maîtres, élabore ses vernis et ses couleurs en mélangeant les pigments. Il utilise une huile de noix, pressée à froid qu'il va chercher chez un producteur local. Bonsard, fait réaliser ses palettes en bois de poirier choisi par ses soins, chez un artisan. Il sélectionne les plumes et les poils d'animaux nécessaires à ses pinceaux.

Son atelier, éclairé à la bougie, est séparé en deux parties : le *studiolo*, lieu de composition de l'œuvre, et le *bottega*, laboratoire de préparation des peintures.

Il peint en 4 couches et réalise une dizaine de tableaux par an. « Un peintre baroque peint très peu, explique Hervé Bonsard. Rembrandt n'a réalisé que deux cents tableaux. »



### **Les Fables de La Fontaine par Bonsard**

Vingt-cinq fables sont abordées et illustrées dans l'exposition. Certaines sont très connues, d'autres, beaucoup moins.

La représentation des animaux et des émotions sont particulièrement fidèles à ce Baroque que Bonsard affectionne tant.

Amour et la folie  
Du thésauriseur et du singe  
La forêt et le bûcheron  
La Fortune et le jeune enfant  
La grenouille qui se veut faire aussi  
grosse que le bœuf  
La laitière et le pot au lait  
La mort et le bûcheron  
Le berger et son troupeau  
Le chat et le renard  
Le coq et le renard  
Le corbeau et le renard  
Le lièvre et la tortue

Le lion et le moucheron  
Le lion et le rat  
Le lion, le singe et les deux ânes  
Le loup et l'agneau  
Le loup et le renard  
Le petit poisson et le pêcheur  
Le renard et la cigogne  
Le renard et les raisins  
Le renard, le loup et le cheval  
Le renard, les mouches et le hérisson  
Le soleil et les grenouilles  
Les deux chèvres  
Les vautours et les pigeons

## Pistes pédagogiques

### Cycles 1

Lire une fable courte avec des animaux et réaliser un masque

### Cycles 2

Lire une fable et réaliser un masque

Illustrer une fable

### Cycles 3

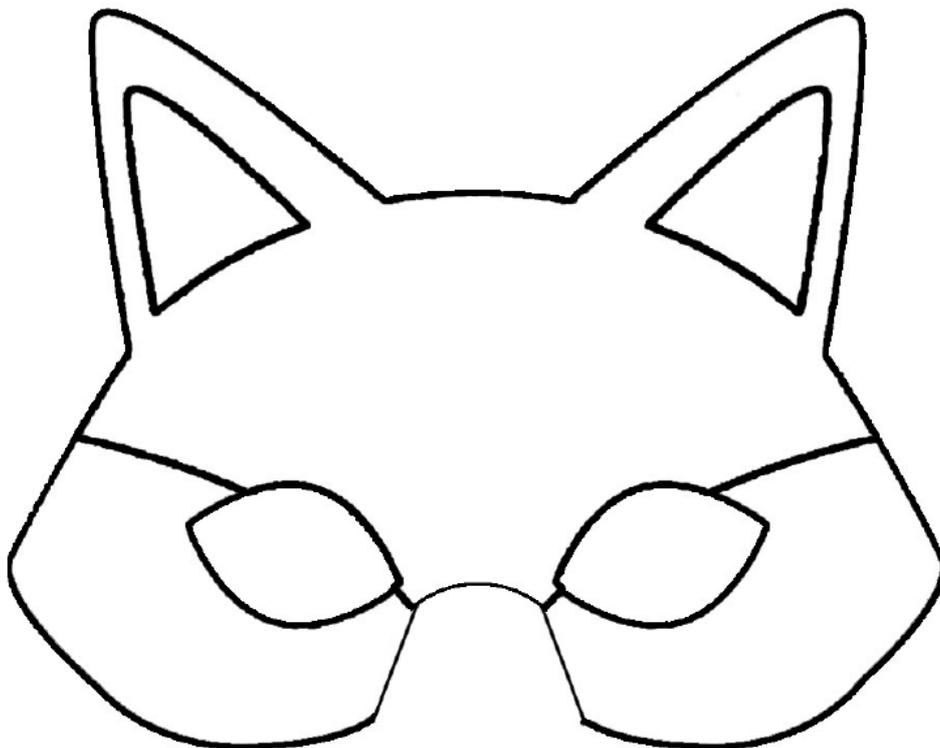
Imaginer une fable et l'illustrer

Mimer une fable

### Cycles 4

Créer sa fable et l'illustrer

Mettre en scène et interpréter une fable à la manière d'une pièce de théâtre





© Service éducatif des Distillateurs culturels – Musées de Cognac

Renseignements et réservations -

[distillateurs.culturels@grand-cognac.fr](mailto:distillateurs.culturels@grand-cognac.fr) / 06 13 53 80 00